



**Messe d'action de grâce pour l'abbé Gilles Bobe
et le Père Emilien Nguyen Mai
le samedi 3 juillet à 18h à l'église d'Ursy**

Photos: Sabine Dubey

Rentrée pastorale

Les nouveaux
membres
de l'équipe

Cahier romand

Moins
pour plus



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Saint-Pierre Les Roches
Chapelle, Lucens, Moudon, Oron,
Promasens, Rue et Ursy

AOÛT-SEPTEMBRE 2021 | BIMESTRIEL NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

PHOTO: DR

03-04 Editorial

Une nouvelle année
avec ses changements

05 Prière

Les eaux du repos

06-12 Vie dans notre UP

Présentation des deux nouveaux
membres à l'équipe pastorale

Fête du caté
paroisses fribourgeoises

Messe d'action de grâce et
d'au revoir à l'Abbé Gilles et au
Père Emilien le 3 juillet à Ursy

Sortie des servants de messe
d'Oron

13-19 Vie dans l'Eglise

Les servants de messe du canton
en rallye dans les rues
du vieux Fribourg

Rencontre des servants de messe
du canton de Fribourg

Souffle nouveau

Un prêtre polyvalent

Œcuménisme

20 Mouvement chrétien des retraités

Vie montante

21-23 Au livre de vie

Baptêmes

Décès

24-26 Horaires des messes de l'UP

Horaires des messes
septembre-octobre

Horaire des messes
mission portugaise

27-28 Méditation

Quelle place pour la souffrance?

I-XVI Cahier romand Moins pour plus

29 Détente

30-31 Nos lecteurs sont cordialement invités à favoriser nos annonceurs

32 UP pratique



Une nouvelle année avec ses changements

Une nouvelle année commence sous le signe du changement voire de la réorganisation.

**TEXTE ET PHOTO PAR L'ABBÉ ADALRIC JATSA,
CURÉ MODÉRATEUR**

Si on aime naturellement ce qui dure ou change peu, c'est pourtant grâce aux changements qu'un espace peut se créer pour que quelque chose de nouveau émerge, pour qu'une nouvelle dynamique voie le jour. Ainsi, quand bien même la nouveauté est imposée par les événements, on peut en faire une occasion favorable, et même un moment d'espérance. Car de ce qui meurt peut germer quelque chose de plus beau ou de plus précieux.

Il en va des changements dans notre vie personnelle comme dans la vie de notre unité pastorale.

Nouvel horaire des messes

Dès septembre 2021, la cadence régulière et très appréciée des messes dominicales à Ursy et à Moudon va malheureusement laisser place à une autre cadence toujours régulière au niveau des horaires mais avec des messes en moins. Concrètement, désormais les messes dominicales à Ursy seront célébrées les 1^{er}, 3^e et 5^e dimanche du mois à 10h, en plus des fêtes qui pourront y être programmées. A Moudon, les messes dominicales seront désormais célébrées les 2^e, 4^e et 5^e dimanche à 10h.

La programmation des messes en semaine est aussi impactée par cette réorganisation. Ainsi, en dehors de la paroisse d'Ursy, qui garde la messe fixe tous les jeudis soir à 18h du fait de la bonne fréquentation de celle-ci, les messes en semaine dans d'autres paroisses seront célébrées une semaine sur deux, en fonction de la dénomination « semaine paire » ou « semaine impaire » du calendrier civil. Ce nouveau calendrier de messes est publié dans les pages du présent magazine.



Chères paroissiennes, chers paroissiens, l'organisation des messes dans notre UP, en pôles pastoraux depuis 3 ans, avait pour but initial de permettre des lieux forts et centraux où la liturgie est célébrée de façon plus vivante, avec un plus grand rassemblement de fidèles. Nous avons été satisfaits de la très grande fréquentation des messes en dépit de la crise sanitaire que nous voulons croire derrière nous bientôt. Ces liturgies ont très souvent été bien

animées et appréciées. Je remercie les personnes qui se sont ainsi dévouées en dépit des restrictions sanitaires imposées.

Avec cette nouvelle réorganisation des messes, notre attente reste inchangée. Nous espérons, en plus de belles célébrations, que spontanément, on continue d'aller vivre une célébration dans le village voisin sans avoir l'impression d'être ailleurs que chez soi. En effet, les 7 églises de notre unité pastorale sont ouvertes à tous pour des messes, et chacun est invité partout où une célébration est programmée. C'est ce message que le nouveau calendrier de messe vient rappeler. Vous êtes déjà nombreux à vous déplacer dans d'autres paroisses de notre UP pour des messes et je vous en remercie. C'est dans ce sens que nous donnerons davantage un visage à l'unité pastorale que nous sommes appelés à être.

Pastorale des baptêmes

Un autre changement auquel nous sommes appelés à nous habituer concerne l'entrée dans la communauté chrétienne par le sacrement de baptême. Si nous avons amélioré la pratique de la pastorale des baptêmes en mettant par exemple l'accent depuis quelque temps sur l'accueil de l'enfant à baptiser par la communauté chrétienne, la diminution des prêtres nous engage à faire un pas supplémentaire. Désormais, des dates fixes sont communiquées aux parents qui demandent le baptême pour leurs enfants, en vue d'une célébration commune, lors des assemblées eucharistiques prioritairement. La durée habituelle des messes restera inchangée avec une liturgie adaptée, et sans doute plus joyeuse et encore plus vivante. L'expérience parle pour nous.

Pastorale des funérailles

Par ailleurs, cette nouvelle année pastorale s'ouvre aussi avec un autre défi pastoral : reconstituer l'équipe des funérailles. L'aide apportée aux familles en deuil par des personnes bénévoles formées à cet effet était bien appréciée. Malheureusement, de cette équipe, il ne reste presque qu'une seule personne actuellement, avec comme conséquence la difficulté de continuer à rendre ce service dans les 7 communautés de notre UP. Or en même temps, la

diminution des prêtres est en soi un appel à trouver une solution. Pour rappel, le mandat d'une personne engagée dans la pastorale des funérailles consiste à « collaborer au ministère des prêtres, des diacres et des agents pastoraux laïcs impliqués dans cette pastorale... pour participer activement et bénévolement à la prise en charge ecclésiale et communautaire des funérailles et du deuil » (cf. Pastorale des funérailles et du deuil. Recommandations pastorales pour le canton de Fribourg). Ainsi, je prie toute personne de bonne volonté qui serait intéressée de prendre contact avec moi.

Nouvelle année pastorale

Rassurez-vous, si jusqu'ici je parle de la nouvelle année pastorale en termes de défis, c'est en toute confiance que nous l'envisageons, et les raisons sont nombreuses.

En effet, la multiplication des célébrations avec enfants, et donc en famille, est une source de motivation et d'espérance pour nous en cette année de la famille. Par ailleurs, dans le pôle Moudon-Lucens, nous allons progressivement mettre en pratique à partir de cette année, une « pastorale multiculturelle » dans l'esprit des orientations de notre diocèse, par des rencontres et célébrations entre les communautés « locales » et les communautés linguistiques. En catéchèse, les enfants se préparant au sacrement de l'eucharistie sur Vaud auront un cheminement ponctué d'étapes liturgiques, et ceci lors des assemblées dominicales.

Ces projections, programmations et attentes ne peuvent prendre forme ou se réaliser que si elles sont portées par tous au-delà de l'équipe pastorale. Ainsi, je crois compter sur chacun et chacune de vous. Votre soutien, vos idées, vos apports et même vos critiques constructives sont bienvenus pour, au fil des jours, aider à construire le royaume de Dieu dans le témoignage chrétien et l'annonce de la Bonne Nouvelle.

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps 126). Puisse le vrai Bâtitteur Lui-même nous précéder sur les sentiers du champ pastoral. Bon début d'année pastorale !

Les eaux du repos

Pause

Se poser et déposer son fardeau.

Se désaltérer aux eaux où trouver le repos.

S'abandonner.

Pause.

Comme au septième jour de la Création

Un espace-temps ouvert, une nouvelle dimension.

Créativité.

Pause.

De l'autre, s'ouvrir au mystère

Suspendre son imaginaire

Se laisser surprendre.

Pause.

S'arrêter, sans rien figer.

Sans cesser de marcher.

Raviver le feu sous la cendre.

Pause.

Rire et lire aux éclats

Jouer, comme la sagesse qui devant Dieu s'ébat.

Connaître.

Pause.

Ouvrir une brèche sur l'infini.

Creuser en soi un puits.

Entendre la Source murmurer.

Barbara Francey (Disciples aujourd'hui, n° 20 juillet 2021)

Présentation des deux nouveaux membres à l'équipe pastorale

TEXTE ET PHOTO PAR L'ABBÉ
CHARLES KAZADI

Je m'appelle **abbé Charles Kazadi**, de nationalité italienne. Je suis né en République démocratique du Congo, ex-Zaïre, le 11 juin 1965. Après mes études primaires, secondaires et universitaires au pays, j'ai eu la chance d'aller en Italie en 1999. Dans la Ville éternelle, j'ai fait deux ans d'études à l'Université pontificale de Latran, pour avoir ma licence en théologie.

J'étais membre d'une congrégation des Amis du Christ, à Rome, institution fondée par Mgr Kabongo Kanulambi, actuellement chanoine du Saint Père, à Saint-Pierre. Après quelques années de vie communautaire, j'ai été accueilli au diocèse de Lanciano-Ortona, et ordonné diacre le 14 mai 2007 par le fondateur de la congrégation des Amis du Christ; ordination qui m'incardina de fait dans le diocèse. Le 18 novembre de la même année,

j'étais ordonné prêtre, par l'ordinaire du lieu, Son Excellence, Mgr Carlo Ghidelli.

De 2007 à 2011, j'ai été tour à tour curé de Saint-Joseph d'Ortona, aumônier des Sœurs de l'Enfant Jésus, aumônier des Sœurs indiennes de Sainte-Thérèse Verzeri et chanoine à la co-cathédrale de Saint-Thomas à Ortona. De 2012 à 2016, curé de Saint-Nicolas de Lanciano, aumônier de la Confraternité de Saint-Roc et aumônier des Sœurs de l'enfant Jésus.

Fin 2016, j'ai demandé à mon évêque, Emidio Cipollone, de faire une expérience missionnaire dans un pays francophone. Ainsi de janvier 2017 au 30 juillet 2017, j'ai été missionnaire des communautés italiennes à Winterthur. Du 1^{er} août 2017 au 30 août 2021, missionnaire italien du Nord vaudois.

D'octobre 2020 jusqu'au 30 juin 2021, chargé de célébrer les messes en semaine dans les paroisses de Vallorbe et de la vallée de Joux.



Il a plu à notre évêque, Charles Morerod, de m'envoyer dès le 1^{er} septembre 2021, comme prêtre au service de l'Unité pastorale Saint-Pierre Les Roches, avec résidence à la cure de Moudon.

Je viens dans cette vigne du Seigneur, qui est dans cette unité pastorale, pour un travail en équipe avec tous ceux et toutes celles qui sont déjà en œuvre sur place. Que le Très-Haut nous donne la force et le courage d'être à son service pour le bien de son Eglise. Paix et joie

TEXTE ET PHOTO PAR NICOLE MONNEY, ANIMATRICE PASTORALE AU SERVICE DU SEIGNEUR

Je me présente; je m'appelle **Nicole Monney**. Je suis heureuse en mariage depuis plus de 25 ans et aussi fière d'être la maman d'une jeune fille de 20 ans.

J'ai fait une formation d'infirmière et je me suis convertie dans la pastorale pour répondre à un appel de notre Seigneur. Cela fait maintenant 10 ans que j'ai fini ma formation comme animatrice pastorale (IFM). Je rejoins ma 4^e UP depuis que j'ai reçu mon diplôme. J'ai été 5 ans responsable de la pastorale des jeunes et du sacrement de la confirmation en Veveyse, puis 4 ans comme coordinatrice de la catéchèse en Glâne et en parallèle responsable de la confirmation à Vevey. Dès le 1^{er} août, j'ai accepté le poste de responsable régionale Glâne-Veveyse pour la

pastorale des jeunes et aussi un petit pourcentage pour renforcer l'équipe pastorale dans votre UP Saint-Pierre Les Roches.

Je m'impliquerai dans le cheminement vers la confirmation et dans l'animation de la pastorale des jeunes. J'espère vraiment susciter et rappeler la vocation des jeunes des paroisses fribourgeoises particulièrement: «Chers jeunes nous avons besoin de vous. Votre place est à nos côtés! Dieu vous appelle à faire grandir l'Eglise avec votre touche personnelle. Nous avons envie de vous découvrir. Vous avez tout comme nous la responsabilité de changer ce qui est à changer dans la communauté pour pouvoir louer notre Seigneur. Je compte sur vous. Prenez votre place. Elle vous attend!»

Et moi je suis à votre disposition pour entendre ce dont vous avez besoin, pour vous exprimer, pour apposer votre touche personnelle. Je me réjouis de vous rencontrer. Que Dieu vous bénisse!

A bientôt.



Fête du caté paroisses fribourgeoises



En cette fin d'année scolaire 2020-2021, les enfants participant au catéchisme dans les cercles scolaires ACER et Ursy-Montet étaient invités pour la fête du caté, à travers champs.



PAR FRANÇOISE SONNEY | PHOTOS: STÉPHANIE MONNEY, FLORBELA OLIVEIRA ET FRANÇOISE SONNEY

Sous le regard bienveillant de sainte Marguerite Bays, dont c'était la fête en ce 27 juin, ce ne sont pas moins de 41 enfants qui se sont retrouvés à la route

des Roches, à Vauderens. Ils ont bénéficié d'une météo idéale, ce qui n'était pas banal en ce mois de juin changeant, et l'intercession de sainte Marguerite



Bays a été fortement ressentie. Ils sont partis en pèlerinage, accompagnés des catéchistes et des membres du conseil de communauté de Chapelle-Gillarens, Rue et Promasens à l'initiative de ce projet.

Après une première marche en forêt, les enfants ont tout d'abord fait une halte à la chapelle de Mossel.

Là, ils ont pu faire plus ample connaissance avec sainte Marguerite Bays, découvrir sa vie et son action auprès des enfants. A l'exemple de sainte Marguerite Bays qui se rendait à Notre-Dame du Bois le dimanche après-midi avec les enfants, ils ont pu participer à des jeux et vivre un temps de recueillement à l'intérieur de la chapelle.





Les enfants ont ensuite repris la route en direction de Blessens, en empruntant le Chemin de Compostelle. Il s'agissait là d'un clin d'œil à Marcel Dorthe, venu rencontrer les premiers communiant lors de leur retraite, pour leur parler de son propre pèlerinage. Cette deuxième étape de marche a ouvert les appétits et c'est avec joie que les enfants ont tiré de leur sac le pique-nique, sur le coup de midi, agréablement installés dans le cadre magnifique du Gros Essert. Nous profitons de remercier ici la famille

d'Hélène et Antonio Schilirò qui a gracieusement accueilli les pèlerins et mis à disposition ce si bel endroit et ses commodités.

Une fois les forces restaurées, les enfants ont rallié la grotte de Promasens. Dans cet écrin de verdure, ils ont confié à la Sainte Vierge Marie, les bons moments du caté et leurs intentions de prières, exprimés sous forme de roses déposées aux pieds de leur maman du ciel.

Après une petite pause à la place de jeux, les enfants se sont retrouvés en l'église de Promasens, pour clore cette fête et cette année de caté avec l'abbé Adalric, par un temps d'action de grâce. Le portrait de sainte Marguerite Bays, qui a accompagné les enfants durant leur pérégrination, a été déposé à l'église de Promasens, invitant les personnes qui y entreront, à se confier à elle et à demander son intercession.

✿ Sainte Marguerite Bays, priez pour nous ✿

Une heure plus tard, se vivait à Siviriez une messe d'action de grâce en l'honneur de sainte Marguerite Bays, sous la présidence de Mgr Charles Morerod. A distance, les enfants y ont participé à travers le triptyque qu'ils ont fabriqué avec les catéchistes et qui a été déposé en l'église de Siviriez. Il rappelle l'importance de l'eucharistie dans la vie de tout chrétien et en particulier celle que sainte Marguerite Bays lui a accordée.

Merci aux enfants qui ont courageusement marché à travers champs et à toutes les personnes qui les ont entourés au cours de ce pèlerinage. Bel été à tous !



Messe d'action de grâce et d'au revoir à l'abbé Gilles et au Père Emilien

Le 3 juillet 2021 à Ursy

PAR FRANÇOISE SONNEY | PHOTOS: SABINE DUBEY

Le soleil était aux abonnés absents...
Mais il y avait de la joie !

C'était le moment de dire au revoir...
Malgré cela il y avait de la joie !

L'apéro n'a pas pu être servi...
Qu'à cela ne tienne, il y avait de la joie !

Oui, il y avait une grande joie en ce samedi 3 juillet 2021, en l'église d'Ursy, pour rendre grâce à Dieu pour les années passées dans nos paroisses par les abbés Gilles Bobe et Emilien Nguyen Mai !

« Chante ô mon âme, réjouis-toi,
Dieu ton Seigneur, il habite en toi...
ma joie exulte de vivre avec toi,
chante ô mon âme, chante alléluia »



Au bonheur de retrouver les chanteuses et les chanteurs de nos chœurs paroissiaux s'est ajouté celui de la présence de nos deux prêtres, et en particulier celle de Père Emilien qui a subi plusieurs hospitalisations au cours des semaines écoulées. Quel plaisir de le revoir après une si longue absence due à la maladie.



Les très nombreux servants de messe, venus de toutes les paroisses de l'UP, ont apporté la touche de la jeunesse et du service à la célébration présidée par le curé modérateur, l'abbé Adalric, accompagné de l'abbé Joseph, retraité, de l'abbé Jean-Philippe Halluin qui rejoindra l'unité pastorale des Franches-Montagnes avec l'abbé Gilles, et de nos deux prêtres à l'honneur. Par leur présence, les communautés des différentes paroisses ont entouré leurs prêtres, notamment à travers la lecture des prières assurées par des membres des conseils de communauté. Les animatrices pastorales, membres de l'équipe pastorale, ont quant à elles proclamé la Parole. Les églises sœurs étaient représentées par les pasteurs Nicolas Merminod et Nicolas Lehmann.





Sous la direction d'Etienne Crausaz et accompagnés par Christelle Hiertzler à l'orgue, les chanteuses et chanteurs ont magnifiquement réjoui l'assemblée, en particulier avec le chant de la fête des Céciliennes de 2015, composé par Charly Torche (paroles ci-dessus), mais aussi avec les autres pièces de la célébration.

Celle-ci fut ponctuée des remerciements sincères adressés à nos deux prêtres, ainsi qu'à Ernest Pauli. Ce dernier a souhaité remettre les rênes du journal paroissial « Le Lien », qu'il avait en mains depuis la création de l'unité pastorale en 2007, aspirant à une retraite bien méritée, après avoir également quitté l'équipe pastorale, il y a deux ans.



C'est tout d'abord l'équipe pastorale, par la voix de Françoise Sonney, qui a exprimé sa gratitude envers ces trois personnes pour les différents ministères vécus dans un esprit de charité et de fraternité. Chacun par son engagement a mis en œuvre le don et la grâce de Dieu, en vue du bien de tous. Ils laissent derrière eux les souvenirs d'heureuses collaborations et de liens chaleureux et fraternels.

Le pasteur Nicolas Mermi-nod, de l'Eglise réformée, a relevé l'excellente relation tissée avec l'abbé Gilles, reconnu comme « sympa, le curé d'Oron ». Son départ n'est pas juste un trou à combler dans une organisation et il lui souhaite le meilleur pour son avenir.



Dominique-Georges Branciard, président du conseil de gestion, a tenu à remercier l'abbé Gilles pour les nombreuses activités qui l'ont occupé durant ces quinze ans dans l'unité pastorale, soit depuis sa création. Il en a fait de même pour Père Emilien pour ses quatre ans de ministère à travers le grand territoire de l'unité pastorale. Des remerciements ont été également adressés à Ernest Pauli pour ses différents engagements, notamment à la rédaction du Lien et au sein de l'équipe pastorale.

Après un intermède musical très apprécié, l'abbé Gilles a remercié les différents intervenants en observant que, pour rejoindre les Franches-Montagnes, il y a trois lacs à traverser. Il a rappelé les nombreuses traversées de Jésus, seul ou accompagné, parfois avec les périls que l'on connaît. Il a demandé donc la prière de chacun pour gagner l'autre rive sans encombre, tout en remerciant l'équipe jurassienne présente, qui l'entoure pour faciliter son installation dans son nouveau lieu de vie. Pour sa part, Père Emilien a remercié chacun pour sa prière et il a béni toutes les familles, en demandant de continuer à prier dans l'unité.



Ainsi avons-nous pris congé de l'abbé Gilles et de Père Emilien, en leur souhaitant un avenir heureux.

Sortie des servants de messe d'Oron

Le 26 juin dernier, les servants de messe de la paroisse d'Oron étaient invités à un après-midi récréatif en remerciement pour le service rendu à la paroisse.



PAR L'ABBÉ ADALRIC JATSA, CURÉ MODÉRATEUR
PHOTOS: YOLANDE NICOLIER

Sept enfants et quelques accompagnants, dont Yolande Nicolier la responsable et le curé de la paroisse, ont partagé un moment convivial autour de la maison d'habitation de sainte Marguerite Bays, après une séance d'introduction à la vie de la sainte par Fabienne Sauca.

L'après-midi s'est achevé par une visite de l'église de Siviriez où se préparait la grande fête du lendemain.

La chair du Christ se trouve dans la chair de l'Eglise.

J.-M. R. Tillard

Les servants de messe du canton en rallye dans les rues du vieux Fribourg

Quelque 300 servant-e-s de messe, venus de tout le canton, ont convergé le 12 juin, vers Fribourg pour une grande journée de rallye dans les églises et les rues de la Basse-Ville. L'ambiance était au beau fixe pour cette journée estivale, achevée par la célébration de la messe dans les jardins de la Commanderie de Saint-Jean.

PAR CATH.CH/MP | PHOTO: JOAO CARITA

« A la cathédrale Saint-Nicolas, on devait reconnaître les personnages présents lors de la mise au tombeau de Jésus. C'était assez dur, surtout pour les soldats endormis. Y avait aussi Marie-Madeleine. Heureusement des animateurs nous ont aidés », racontent Yanis et Alexis, venus de Grolley. « On est super contents de pouvoir recommencer à servir. »

« D'habitude on ne se rencontre pas au-delà de la paroisse, note Adélaïde, de Belfaux. Là j'ai pu rencontrer plein de copains. » Le stand qu'elle a aimé ? Celui où il fallait dessiner la Basse-Ville de Fribourg, explique-t-elle en montrant une esquisse très réussie de la tour de la cathédrale au-dessus des toits du Bourg.

« Que s'est-il passé quand Dalila a coupé les cheveux de Samson ? » « Je ne sais pas, on n'a pas eu toute l'histoire, regrette Tiago. Mais j'ai bien aimé la fontaine où on le voit en train de se battre contre un lion. » Pour Fabiana c'était une journée cool. « On a beaucoup marché, on s'est amusés. On a appris plein de trucs et on était avec Jésus. »



La malle au trésor

Arrivés à la Commanderie de St-Jean, après leur périple dans les églises et autour des fontaines de la cité médiévale, les jeunes ont

eu droit au goûter et à un moment de détente. Comme à la télé, chaque groupe est revenu avec une clé pour ouvrir une malle au trésor mystérieuse. Mgr Charles

Morerod, évêque du diocèse, a rejoint les enfants pour leur prêter main forte. Il arrivait de La Chaux-de-Fonds, où il avait une rencontre de confirmands. Une fois libéré de ses cadenas et de ses chaînes, le coffre a livré son contenu.

Il était plein de petites boîtes en carton en forme de cœur. Une pour chacun. Elles contenaient quelques bonbons, mais aussi un billet pour écrire un message.

Dieu a-t-il besoin de nous ?

Sous l'autorité du sacristain de Bulle, une quinzaine de servants ont revêtu leurs aubes pour préparer la messe. A qui les flamberges, la croix de procession,

l'évangélaire, les ciboires, le calice, les burettes, le manuterge... ? Pas de questions, les servants connaissent tous leur affaire. Rien ne manquait sur l'autel dressé au milieu du pré.

« Dieu a-t-il besoin de nous ? » a interrogé Mgr Morerod. Dans l'assemblée, les avis sont partagés entre les « oui » et les « non ». « Ce matin, un confirmand m'a répondu : " Dieu a besoin de nous parce qu'il veut que nous apportions son message ", raconte l'évêque. J'aime bien cette réponse. Le message, c'est de s'aimer les uns les autres. Il faut le dire. C'est beau et ce n'est pas inutile, même quand on a de la peine. Jésus aime tout le monde, mais

les gens ne le savent pas toujours. Osons le leur dire. Si un camarade te demande ce que tu as fait dimanche, tu peux lui répondre j'ai servi la messe, c'était super. »

Beau succès pour une première

Gérard Dévaud, responsable de la journée, se félicite de ce succès pour une première : « Nous avons pu bien composer avec les restrictions sanitaires anti-covid et le temps était de notre côté. Le pôle de catéchèse extra-scolaire, créé l'an dernier au sein du vicariat de l'Eglise fribourgeoise, a voulu mettre l'accent sur les servant-e-s de messe ». A refaire ? Sans doute mais plutôt tous les deux ou trois ans.

Rencontre des servants de messe du canton de Fribourg

Le samedi 12 juin, en Basse-Ville de Fribourg, les servants de messe d'Ursy, Rue et Promasens sont partis à la rencontre de 300 servants de messe venus des quatre coins du canton pour participer à un rallye biblique.

**TEXTE ET PHOTOS PAR OLIVIA SCHNEIDER
ET LAETICIA CARDINAUX**

Répartis dans 20 groupes, les servants de messe ont dû faire preuve d'agilité, d'esprit d'équipe et de franche camaraderie pour faire les différents jeux.

Concours de dessin, découverte de la fontaine de la Samaritaine et son histoire, rencontre des reliquaires dans la chapelle du Saint-Sépulcre de la cathédrale Saint-Nicolas ainsi que deviner les différentes odeurs d'huile... Voici quelques-unes des activités proposées.





Avant de rejoindre le point de départ, petit tour dans la fontaine de Jean Tinguely où les enfants ont trempé les pieds pour se rafraîchir.

Pour terminer cette belle journée ils ont eu la chance d'assister à une messe en pleine air présidée par l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Charles Morerod. Il a encouragé les enfants et adolescents à parler de Dieu autour d'eux et partager le plaisir qu'ils ont de servir la messe.



Souffle nouveau

« Que le Christ soit toujours plus au centre de la vie des habitants de ce canton et de ce diocèse. »

L'annonce en a surpris plus d'un ! Après presque dix ans à la tête du diocèse, notre évêque donne des impulsions fortes pour dynamiser la vie de notre diocèse. Cela est réjouissant. L'un des aspects de cette nouvelle perspective est la nomination de « représentants de l'évêque » dont la mission sera de « coordonner et développer en cohérence la pastorale de la région diocésaine de la partie francophone du canton de Fribourg ». Ainsi un processus est engagé. Concrètement la dimension diocésaine devra être plus marquée et l'énergie devra être orientée toujours davantage vers l'évangélisation.

PAR L'ABBÉ JEAN GLASSON, VICAIRE ÉPISCOPAL (DISCIPLES AUJOURD'HUI, N° 20 JUILLET 2021)
PHOTO : ALAIN VOLERY

Pour notre canton, Mgr Charles Morerod a appelé Mme Céline Ruffieux, que je remercie pour sa disponibilité et pour l'enthousiasme avec lequel elle relève ce nouveau défi.

Elle sera donc dès le 1^{er} septembre la représentante de l'évêque pour la région diocésaine de la partie francophone du canton de Fribourg. Je lui adresse d'ores et déjà mes meilleurs vœux pour sa nouvelle mission.

Pour ma part, après quatre années passionnantes, mais souvent exigeantes, je suis heureux de recevoir un nouveau ministère paroissial comme prêtre modérateur de l'UP du Grand-Vevy : un magnifique défi que je relève avec joie, fortifié par cette expérience de vicaire épiscopal. Mon adjoint M. Louis Both quittera lui aussi le service du Vicariat dès le 31 août pour une autre orientation professionnelle.



Dès l'automne, Mme Elisabeth Bertschy, fidèle secrétaire de quatre vicaires épiscopaux pendant vingt et un ans, prendra une

retraite bien méritée. Je tiens à dire un MERCI du fond du cœur à mes deux collaborateurs pour leur engagement compétent,

efficace et empreint d'une grande capacité d'adaptation. Sans eux, je n'aurais pas pu mener à bien les nombreux défis que rencontre un vicaire épiscopal. Je leur souhaite beaucoup de bonheur pour cette nouvelle étape de leur vie.

Au terme de mon mandat, je veux dire ma reconnaissance à mes confrères doyens, curés modérateurs et à tous les prêtres en ministère dans ce canton. Nos relations ont été empreintes de fraternité et vivifiées par le souci d'annoncer l'Évangile dans la fidélité à l'Église catholique.

Je remercie les responsables de service, ainsi que tous les collaborateurs diacres et laïcs pour leur engagement au service de cette belle mission tant en pastorale territoriale au sein des équipes pastorales qu'en pastorale catégorielle dans les aumôneries, la

formation, l'accompagnement ou l'enseignement catéchétique.

J'adresse mes remerciements à Mme Marianne Pohl, déléguée épiscopale pour la partie germanophone du canton, au Conseil exécutif, aux membres de la Corporation ecclésiastique et de la Commission de surveillance des bénéfices curiaux pour la collaboration appréciée durant ces années. Je tiens à saluer l'engagement des conseillers de paroisse et de gestion pour mettre à disposition de l'Église les moyens financiers et les bâtiments dont elle a besoin.

Le travail avec le Conseil du vicariat, le Conseil pastoral fribourgeois, mais aussi les frères et sœurs réformés dans le cadre du CERECAP (Conseil des Églises réformée et catholique du canton de Fribourg) a été très construc-

tif et fécond. J'ai aussi apprécié les relations avec les communautés religieuses apostoliques et contemplatives qui portent notre diocèse par leur accueil, leur action et surtout par leur prière.

Le constat est que les orientations pastorales données par notre évêque en 2017 ont donné des impulsions salutaires dans le sens de faire de nos communautés des communautés de disciples-missionnaires.

Que le Christ soit toujours plus au centre de la vie de tous les habitants de ce canton, de ce diocèse ! Alors le royaume de Dieu sera toujours plus semblable à cet arbre de l'Évangile, fruit de la graine de moutarde, qui « étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre » (Marc 4) !

Un prêtre polyvalent

L'abbé François-Xavier Amherdt, chroniqueur de « relais », aime Dieu et tous les baptisés, la musique et le football. Aujourd'hui professeur de théologie pastorale à l'Université de Fribourg, il se réjouit de la place des laïcs dans l'Église.

PAR OLIVIER SCHÖPFER (RELAIS, N° 40 JUIN 2021)

PHOTO: DR

« Aussi loin que je remonte dans mes souvenirs, j'ai toujours souhaité ardemment devenir prêtre, un pur cadeau. Je ne voyais pas de meilleur moyen de répondre à ma quête d'Absolu que de me faire ordonner – c'est-à-dire de tout donner au Christ et à l'hu-

manité. J'ai eu la joie – une grâce – d'être ordonné par un saint, le pape Jean-Paul II, lors de sa venue à Sion le 17 juin 1984. »

François-Xavier (*dont le nom de famille veut dire « près du foyer »* (*am-herd*) est haut-valaisan

par son père Bernard et du Val d'Hérens par sa mère Marie-Rolande Gaspoz-Moix. « Je dis dans presque chacune de mes conférences que je me réjouis de me retrouver au ciel – j'espère – dans l'autre Sion, la colline de la Jérusalem céleste (Apocalypse 21-10),

où le Seigneur sera l'arbitre des nations (Isaïe 2, 1-5)!»

Passionné de football et de musique, il a retrouvé enfant toutes ses passions réunies en un même espace : il habitait en face de l'église du Sacré-Cœur, où il chantait avec la Schola des petits-chanteurs de Notre-Dame de Valère, et tout proche de l'école primaire. Il était également voisin du Conservatoire, où il a obtenu un diplôme professionnel et enseigné la guitare classique pendant 31 ans, ainsi que près de la place où il jouait au foot. « J'ai pris le risque de l'arbitrage de football pendant 44 ans, dont cinq en ligues supérieures comme arbitre en Challenge League et juge de touche en Super League, et plus de 30 ans comme inspecteur et instructeur. »

Une sacrée carrière

François-Xavier (« FX » pour les amis) a suivi un cursus classique, avec une maturité latin-grec en huit ans, au Lycée-collège de Sion, puis est entré à 19 ans au Séminaire du diocèse de Sion, à Fribourg. A l'Université de Fribourg, il a obtenu un doctorat en philosophie sur Paul Ricoeur, un autre en théologie sur l'herméneutique biblique, puis une licence devant la Commission biblique pontificale à Rome, et enfin une habilitation en théologie pratique (*sur la prédication de l'Ancien Testament*) à la Faculté de Strasbourg.

Il a été tour à tour préfet aux études puis vice-directeur du Séminaire du diocèse de Sion, vicaire épiscopal de la partie fran-



cophone de son diocèse aux côtés du cardinal Henri Schwery, curé-doyen de Sierre et Noës pendant dix ans, directeur à mi-temps de l'ex-Institut de formation aux ministères et déjà à mi-temps, maître d'enseignement et de recherche à l'Université. Depuis 15 ans, il enseigne la théologie pastorale la pédagogie religieuse et l'homilétique à la Faculté de théologie bilingue de Fribourg. « Mon enseignement porte sur les lieux théologiques que constituent l'annonce de l'Evangile, la vie des communautés ecclésiales, la diaconie et l'engagement social, la catéchèse et l'enseignement religieux scolaire, et l'art de la prédication. »

Et concernant la place des laïcs ? « Je me réjouis beaucoup des

deux lettres apostoliques pontificales élargissant les ministères institués aux femmes et ajoutant au service de la Parole (*lectorat*) et de l'eucharistie (*acolytat*) celui de la catéchèse. Je suis profondément convaincu que tous les baptisés sont appelés à être disciples-missionnaires, et que les ministères ordonnés et laïcs sont établis pour les soutenir et les accompagner. C'est grâce au discernement de tous les laïcs, femmes et hommes de tous âges et conditions, que la présence du Seigneur peut se vivre dans le monde de ce temps. J'attends l'émergence dans l'Eglise catholique de petites communautés-fraternités rassemblées autour de la Parole et de la prière, et engagées pour la justice, la paix et la sauvegarde de la Création. »

Œcuménisme

Partager une vie de prière, d'hospitalité et de service : c'est le défi que La grande tablée a choisi de relever en bâtissant une communauté dans la Riviera.



**PAR VALENTINE VUILLEUMIER ET
MAUDE ZOLLIKER (RELAIS, N° 40
JUN 2021) | PHOTO: DR**

Vivre sa foi en Christ, vivre en cohérence avec sa foi, qu'est-ce que cela signifie ? Comment en faire une réalité dans sa vie quotidienne ? Ces questions sont celles qui ont fait germer en chacun(e) de nous un désir, puis nous ont amenés à nous rencontrer régulièrement depuis 2018 pour construire le projet communautaire de La grande tablée.

Projet de communauté

Nous voulons accueillir des personnes qui traversent une période de crise dans leur vie. Durant leur séjour, nous les accompagnerons et les soutiendrons en leur proposant un lieu sûr pour reconstruire leur confiance en elles et un sens pour leur vie. Recréer un lien pri-

vilégié à la nature au travers du développement d'une agriculture à petite échelle, respectueuse de l'environnement et de l'humain, est aussi au cœur du projet.

Nous choisissons d'être une communauté œcuménique et priante dans la région en rythmant nos journées par des moments dédiés à la prière et la méditation. Afin de concrétiser cet accueil, ce lien à la nature et cette vie spirituelle nous nous sommes engagés à cheminer ensemble, habiter un même lieu, donner, recevoir et partager. C'est dans la rencontre avec l'autre que les cœurs s'ouvrent et que nos routes fleurissent.

Le domaine de la Grant Part, à cheval sur les communes de Chardonne et Jongny, a été acquis en 1940 par Yvonne Guyot dans le but d'en faire une réserve spirituelle dans une réserve naturelle,

ouverte à tous. Le domaine comprend une chapelle, une maison et une ancienne ferme avec ses terres.

Depuis les années 70, une fondation maintient ce lieu voué à la nature et à la méditation. Une communauté de sœurs clarisses l'anime depuis plus de 40 ans. C'est dans ce contexte que la Fondation de la Grant Part nous a proposé d'établir notre communauté pour permettre la continuité de la vie spirituelle de ces lieux, en collaboration avec les sœurs. Ce chemin a commencé et nous avançons petit à petit. C'est avec la rénovation du bâtiment de la ferme qui n'est plus exploitée depuis plus de trente ans et l'éménagement de la communauté de La grande tablée dans ce bâtiment que nous pourrons vivre et partager ce projet de manière quotidienne.

Vie montante

PAR JOËLLE BAUDOIS, 079 481 79 36,
BAUDOISJ@GMAIL.COM



Vie Montante

Citation de Martin Luther King:

« Avoir la foi, c'est monter la première marche, même quand on ne voit pas tout l'escalier. »



Alors, vous tous qui êtes À LA RETRAITE, faites le pas, rejoignez-nous **tous les 2^e mardi du mois, de octobre 2021 à mai 2022** (pour autant que la pandémie de Covid ne vienne pas s'inviter!)

Salle paroissiale d'Ursy de 14h à 16h.

2021 : mardi 12 octobre, 9 novembre, 14 décembre

2022 : mardi 11 janvier, 8 février, 8 mars, 12 avril, 10 mai + une sortie récréative en juin.

Le Mouvement des chrétiens retraités – Vie montante est un mouvement laïc international comptant 1500 membres à l'échelle romande. Nos rencontres ne sont pas « thé et biscuits » mais bien des rencontres de personnes qui veulent partager un savoir, une sagesse, des expériences, de foi ou pas...

Notre thème de l'année 2021 / 2022 « L'ÉCOUTE » est le même que celui de l'année passée qui n'a pas pu être traité, faute de réunions (à cause de qui vous savez!). Notre aumônier romand, l'abbé Michel Demierre, que vous connaissez tous, remettra ce thème au goût du jour, pour faire un lien entre cette année difficile pour tous et notre thème de l'Ecoute. Au nom du groupe des animatrices, on se réjouit déjà de vous revoir ou de faire votre connaissance à la rentrée.

*Nous ne pouvons pas joindre le Seigneur
si nous n'avons pas dilaté notre cœur
aux dimensions de son amour.*

Maurice Zundel

Baptêmes

*Seigneur, je remets entre tes mains le nom de mon enfant.
Grave-le profondément en toi afin que rien ni personne ne puisse l'enlever.*



Zoé Le Noël, Vuibroye
fille de Johann
et Vanessa (Claudet)
née le 9 janvier 2018
baptisée à Oron-la-Ville
le 23 mai 2021



Marzelina Jaccottet, Carrouge (VD)
fille de Sylvia
née le 14 juillet 2020
baptisée à Oron-la-Ville
le 30 mai 2021



Luana Abreu Correia, Châtillens
fille de Luis Manuel
et Maria Lurdes
née le 7 septembre 2020
baptisée à Oron-la-Ville
le 20 juin 2021



Jayden Lopez, Ecublens (FR)
fils de Leonel Dos Santos
et Kimberly
né le 5 novembre 2019
baptisé à Promasens
le 20 juin 2021



José Manuel Alves Figueira,
Moudon
fils de José et Susana
né le 11 avril 2018
baptisé à Moudon
le 27 juin 2021



Liliana Barrondas Dos Anjos,
Mont / Lsne, fille de Luis Filipe
et Julie (Wenger)
née le 6 mai 2020
baptisée à Mézières / VD
le 3 juillet 2021



Adèle Deillon, Blessens,
fille de Pierre-Alain
et Michaela (Scaiola),
née le 3 juillet 2020,
baptisée à Promasens
le 4 juillet 2021



Luena Ferreira Nogueira, Oron,
fille de Micael et Jessica Chabloz,
née le 16 juillet 2019,
baptisée à Oron
le 18 juillet 2021



Kylian Etienne, Dompierre (VD),
fils de Jérémie
et Morgane (Resin),
né le 9 septembre 2020,
baptisé à Fribourg
le 11 juillet 2021



Jade Etienne, Dompierre (VD),
fille de Jérémie
et Morgane (Resin),
née le 9 septembre 2020,
baptisée à Fribourg
le 11 juillet 2021



Manon Etienne, Dompierre (VD),
fille de Jérémie
et Morgane (Resin),
née le 9 septembre 2020,
baptisée à Fribourg
le 11 juillet 2021



Izia Malecha, Servion,
fille de Jean-Baptiste
et Tania (Alves Carrinho),
née le 17 novembre 2018,
baptisée à Orchies (F)
le 18 juillet 2021

Gabriela Dos Santos, Moudon, fille de Mike et Mildred (De Jesus), née le 24 septembre 2016,
baptisée à Moudon le 12 juin 2021

Julie Rebetez, Oron-la-Ville, fille de Xavier et Emilie (Butty), née le 25 octobre 2020,
baptisée à Matran le 13 juin 2021

Décès

*Seigneur, il a fallu que le Christ ton bien-aimé passe par la mort pour la vaincre avant d'entrer dans sa gloire;
renouvelle pour tes servantes et tes serviteurs ce que tu as fait pour ton propre Fils:
qu'ils soient, eux et elles aussi, victorieux de la mort et puissent contempler dans toute sa gloire ton visage de Père et de Sauveur.*

Office des défunts



Céline Perriard (86 ans), décédée le 11 juin à Drummondville (QC),
sép. int. à Acton (QC)
le 18 juin 2021



Joseph Progin (52 ans),
décédé le 27 juin à Fribourg,
sép. à La Roche
le 30 juin 2021



Marie-Thérèse Dénervaud (88 ans),
décédée le 29 juin
à Vuisternens-devant-Romont,
sép. à Promasens le 2 juillet 2021



Vèrène Hermann (89 ans),
décédée le 3 juillet
à Vuisternens-devant-Romont,
sép. int. à Ursy le 7 juillet 2021



François Deschenaux (57 ans),
décédé le 17 juillet à Ursy,
sép. à Ursy
le 21 juillet 2021

.....
Claudine Jordan (76 ans),
décédée le 10 juin à Lausanne,
incinérée à Lausanne
le 14 juin 2021

Ida Mouron (94 ans),
décédée le 12 juin à Lausanne,
sép. à Oron-la-Ville
le 17 juin 2021

Liliana Re-Brunetti (93 ans),
décédée le 18 juin
à Mézières (VD),
sép. à Lausanne le 22 juin 2021

Horaires des messes septembre-octobre

Septembre	Spécial	Lucens	Moudon	Ursy	Rue	Chapelle	Promasens	Oron
Sa 4	Accueil des nouveaux servants	18h					18h * S	
Di 5				10h				10h
Sa 11						18h		
Di 12		11h portug. 10h			9h			
Sa 18	Ouverture caté + accueil n/servants	18h * C+S					18h	
Di 19	Ouverture caté + patronale			10h * C+P				10h
Sa 25					18h			
Di 26	Ouverture caté + accueil n/servants	11h portug. 10h * C+S				9h		

C: Ouverture du caté
P: Patronale

S: Accueil des nouveaux servants
Portug: Messe en portugais

Du 16 au 31 octobre vacances Vaud et du 16 octobre au 1^{er} novembre vacances Fribourg

Octobre	Spécial	Lucens	Moudon	Ursy	Rue	Chapelle	Promasens	Oron
Sa 2		18h					18h	10h * C+S
Di 3	Ouverture caté + accueil n/servants Accueil n/servants			10h * S				
Sa 9						18h		
Di 10		11h portug. 10h			9h			
Sa 16		18h					18h	10h
Di 17				10h				
Sa 23					18h			
Di 24		11h portug. 10h				9h		
Sa 30		18h					18h	10h
Di 31	Commémoration cimetière	15h * Cim	10h 14h * Cim	10h				

C: Ouverture du caté
Portug: Messe en portugais

S: Accueil des nouveaux servants
Cim: Commémoration au cimetière

Horaires des messes septembre-octobre en semaine

Septembre

Ma 31.08

Me 1^{er}

Je 2

Ma 7

Me 8

Je 9

Ve 10

Ma 14

Me 15

Je 16

Ma 21

Me 22

Je 23

Ve 24

Ma 28

Me 29

Je 30

Lucens	Moudon	Ursy	Rue	Chapelle	Promasens	Oron
						9h
	18h					
		18h		9h		
					8h30	
			18h			
9h		18h				
						9h
	18h					
		18h		9h		
					8h30	
			18h			
9h		18h				
						9h
	18h					
		18h		9h		

Octobre

Ma 5

Me 6

Je 7

Ve 8

Ma 12

Me 13

Je 14

Ma 19

Me 20

Je 21

Ve 22

Ma 26

Me 27

Je 28

Lucens	Moudon	Ursy	Rue	Chapelle	Promasens	Oron
					8h30	
			18h			
9h		18h				
						9h
	18h					
		18h		9h		
					8h30	
			18h			
9h		18h				
						9h
	18h					
		18h		9h		

Horaires des messes mission portugaise

Communauté catholique de Moudon

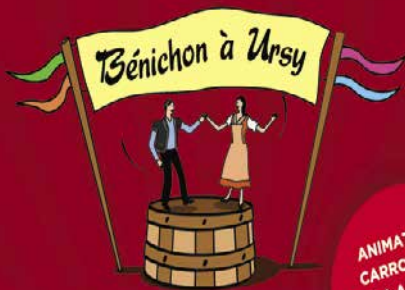


Plan pastoral 2021-2022

Fêtes et célébrations de la communauté

12 - 26 septembre 2021	Dimanche 11h	Lucens
10 - 24 octobre 2021	Dimanche 11h	Lucens
14 - 28 novembre 2021	Dimanche 11h	Lucens
12 - 26 décembre 2021	Dimanche 11h	Lucens
9 - 23 janvier 2022	Dimanche 11h	Lucens
13 - 27 février 2022	Dimanche 11h	Lucens
13 - 27 mars 2022	Dimanche 11h	Lucens
10 - 24 avril 2022	Dimanche 11h	Lucens
8 mai 2022	Dimanche 11h30	Lucens
14 mai 2022	Jeudi 18h N.S. Fatima	Moudon
22 mai 2022	Dimanche 11h	Lucens
12 - 26 juin 2022	Dimanche 11h	Lucens

ANNONCE



VENREDI 10 SEPTEMBRE

DES 18H BAR & SNACK
20H CONCERT

L'ENSEMBLE DIEVOLE
LES CORSES DES ALPES
FABIEU CRAUSAZ COR DES ALPES
QUATUOR ORCHIS
A L'EGLISE D'URSY
EN PRÉLUDE À LA FÊTE DES FOINS DU 4 JUIN 2022

ANIMATIONS
CARROUSELS
BAR & AMBIANCE
SALLE
PAROISSIALE

SAMEDI 11 SEPTEMBRE

DES 18H BAR & SNACK
20H **ANINA BUCHS** EN CONCERT

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE

LA BENICHON S'INVITE CHEZ VOUS !

LIVRAISON À DOMICILE DU MENU CONFECTIONNÉ PAR

Au Jambon d'Or SA
1677 PREZ-VERS-SIVINIEZ

SOUPÉ AU CHOUX - JAMBON SAUCISSON ET LARD
CHOUX ET CAROTTES - POMMES DE TERRE
POIRES À BOTZI - CRÈME DOUBLE ET MERINGUES

SUR DEMANDE : PINOT NOIR DE CHAMOSON, J.-C. JULLIAND
25.00 CHF LA BOUTEILLE

30.00 CHF PAR PERSONNE - FORMAT UNIQUE
EMBALLAGE SOUS VIDE POUR 4 PERSONNES

RÉSERVATION PAR E-MAIL : BENICHON.URSY@GMAIL.COM
OU AUPRÈS DU GARAGE GAVILLET, DU 16 AU 31 AOÛT 2021

Garage Gavillet SA
1670 URSY

RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE
021 909 52 62
SÉLECTIONNEZ LE 1

Quelle place pour la souffrance ?

« A travers les écueils, plongés dans la détresse,
Les saints ont constamment marché vers la sagesse. »

(Imitation de Jésus-Christ, LI, chap. 13)

La vie semble ainsi faite qu'on ne peut la traverser sans connaître, à côté des heures de bonheur, des heures plus sombres et douloureuses ; ces épreuves dans nos vies sont-elles des voies sans issue ou peuvent-elles trouver une place dans notre cheminement ? Essayons, dans une perspective de foi, de dégager quelques pistes de réflexion.

PAR L'ABBÉ VINCENT LATHION

Tout d'abord, qu'est-ce que la souffrance ? Elle est une réaction naturelle d'aversion et de tristesse en présence d'un mal qui nous touche ou qui touche l'un de nos proches.

En tant qu'être humain, le mal auquel nous pouvons être confrontés est de deux types. Le premier est un mal que nous pourrions dire « naturel », qui se retrouve dans le règne animal et végétal : nous pensons ici aux maladies et aux accidents de toute sorte qui privent un être vivant, au moins en partie, des capacités qu'il devrait posséder. Le second type de mal est un mal qui concerne les créatures capables d'agir librement. Ici, il est question des peines et des blessures causées par tous les actes humains qui ont manqué le bien qu'ils devaient viser.

Si, dans le second cas, l'origine du mal est facilement identifiable, il n'en va pas de même dans le premier où l'individu subit un tort qui ne dépend pas nécessairement de lui. Ainsi cette souffrance n'est pas liée à une faute personnelle, comme l'explique le Christ lors du drame de Siloé – la chute d'une tour avait causé la mort de 18 personnes –, et il faut en écarter toute idée de châtement (cf. Lc 13, 4). Ce mal naturel, aussi tragique ou pénible soit-il, n'affecte pas forcément la re-

lation à Dieu, même si très souvent, il l'éprouve durement. Le livre de Job en est la meilleure illustration dans la Bible : après avoir tout perdu, Job élève sa plainte vers Dieu alors que ses amis cherchent, par des raisonnements, à justifier le mal qui le frappe. A la fin du texte, le Seigneur donne raison à Job tandis qu'il réprimande sévèrement ses compagnons, car ils ont voulu rendre Job responsable de ses souffrances.

Ces deux types de maux, le mal naturel et le mal qui dépend de l'homme, sont certes liés de manière mystérieuse dans l'histoire du monde, mais comme nous venons de le relever, ils ne le sont aucunement – sauf cas particuliers – dans l'histoire d'un individu. Ainsi, dans les situations les plus frappantes, nous voyons des saints souffrir de terribles maladies et affronter des événements tragiques, tandis que des hommes, qui ont commis de lourdes fautes, semblent traverser la vie sans la moindre maladie ni le moindre revers de fortune. Les uns pourtant cheminent péniblement vers leur salut, pendant que les autres courent allègrement loin de leur but.



Nous ne pouvons résoudre cette équation existentielle si l'on s'en tient aux seuls faits extérieurs; nous percevons en revanche, de manière obscure, que la joie d'une vie ne peut se mesurer à ces seuls critères.

Mais comment réagir face à ces maux qui nous atteignent? Il y a tout d'abord une forme d'apprentissage de la douleur qui ressemble à l'entraînement des sportifs avant une compétition: telles sont les différentes formes d'ascèse, qui consistent en des privations de toutes sortes. Lorsqu'elle est vécue saintement, l'ascèse permet une maîtrise plus pleine de notre corps et de nos sens, tout en laissant notre sensibilité d'âme et de cœur intacte. Notons bien cependant que ce contact avec une certaine souffrance reste libre et volontaire: on en mesure la dose et les effets pour que les conséquences en soient positives.

Puis il y a cette vraie souffrance, qui n'est plus de l'ordre de l'exercice volontaire, mais de la réalité vécue et subie. Cette souffrance relève du mystère de la croix. L'ascèse peut y

préparer lointainement, mais elle ne le fait pas complètement, car l'entraînement ne remplace jamais l'expérience. Dans ces cas-là, le contact avec la douleur n'est plus choisi ni maîtrisé, mais subi contre sa volonté et éprouvé dans toute sa profondeur. Le Christ dans les évangiles nous invite à le suivre jusqu'à traverser de telles épreuves. Mais de même qu'il n'a pas cherché la douleur de la Passion et qu'il a demandé au Père de l'en préserver si possible (cf. Mt 26, 39), de même il ne nous incite pas à chercher la souffrance ni la persécution; elles apparaissent d'elles-mêmes lorsque nous marchons à sa suite.

Que dire pour conclure de cette dernière forme de douleur? La croix est une expérience terrible, mais le chrétien sait que la présence du Christ l'habite, jusque dans son cri le plus bouleversant: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Mt 27, 46) Il connaît également la fécondité mystérieuse que seul Dieu peut lui donner, car viendra le jour où elle s'effacera devant la lumière de Pâques.

*L'amour véritable ne se dépense jamais assez.
Plus tu donnes, plus il te reste.
Et si tu vas puiser à la fontaine véritable,
plus tu puises, plus elle est généreuse et rapporte plus.*

Antoine de Saint-Exupéry

Moins pour plus

Sommaire

- I Editorial**
Immunisés ou vaccinés?
- II-V Eclairage**
L'éloge du « rien »
- VI Ce qu'en dit la Bible**
La sobriété et le lion
- VII Le Pape a dit...**
« Une Eglise pauvre pour les pauvres »
- VIII Eglise 2.0**
Zéro déchet Suisse
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Eric Jaffrain
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail du couronnement de la Vierge par l'Enfant Jésus, basilique Notre-Dame, Genève
- XIII Sur la Via Jacobi**
Lausanne – Saint-Prex
- XIV En famille**
Enfants: quelles activités de rentrée?
- XV Nourrir le corps et l'esprit**
Du temps pour Dieu... et pour soi
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Immunisés ou vaccinés?

EDITORIAL

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTO: DR

« Comment se débarrasse-t-on d'une infection virale? Il n'y a qu'une seule réponse: les défenses élaborées par notre système immunitaire », ainsi s'exprimait dernièrement le docteur Jacques-André Haury en se désolant que nos autorités sanitaires n'aient pas mis l'accent sur la prévention tout au long de cette malheureuse pandémie.

Arrêter de fumer, s'alimenter sainement, boire du jus d'orange, manger du beurre, s'exposer au soleil, pratiquer régulièrement une activité physique, bien dormir, tout cela contribue largement à renforcer notre système immunitaire. Bien sûr que la fabrication dans un temps record des différents vaccins est à souligner et à féliciter. Peut-on dès lors parler d'une occasion manquée par un sauve-qui-peut général causé par un coronavirus semant la panique? Oui, selon le constat que l'on est toujours plus intelligent après.

Pour nous, chrétiens, notre vaccin, c'est notre baptême mais pour qu'il agisse, il faut renforcer chaque jour son immunité qui passe par la prière quotidienne, la participation à l'eucharistie, la lecture et l'étude de la Parole de Dieu, l'engagement contre toutes les détresses qui nous entourent. Vaccinés et immunisés, nous contribuerons ainsi à rendre notre monde plus juste et plus fraternel.



Le *Tokimeku*, cela vous dit-il quelque chose ? Pas de doute, vous êtes passé à côté du phénomène Marie Kondo, la papesse du rangement minimaliste. Accrochez-vous, car vous pourriez bien devenir un adepte de cet art à la fin de ce dossier ! Plaisanterie mise à part, la Japonaise à succès n'a rien inventé, car le renoncement à la possession de biens matériels pour se mettre à la suite du Christ existe depuis bien longtemps dans l'Eglise.



Marie Kondo, la papesse du rangement minimaliste.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : CIRIC, FLICKR, DR



« La possession offre une sécurité. Pour arriver à se débarrasser du superflu il faut la trouver ailleurs. »

Michaël Gonin

Pas le moindre carton de déménagement à l'horizon. Pourtant, le petit appartement d'Alain* n'est agencé que de manière très spartiate. Le Genevois possède un lit, une table à manger et une chaise pour tout mobilier. Pas non plus de télévision, ni d'ordinateur ou de penderie bien remplie. Ses seuls «luxes» : un téléphone portable pour rester en contact avec sa famille, une machine à café automatique et un calendrier avec les photos de ses petits-enfants.

Malgré cela, Alain ne s'imagine pas acheter plus de choses. Pour lui, «tout passe» et l'accumulation d'objets matériels n'est pas bonne en soi. Elle est vide de sens et «complique [même] la vie». Son petit-fils de 8 ans conçoit la situation différemment, mais pour des raisons beaucoup plus pragmatiques : «Chez papi, on ne peut jamais être assis en même temps et c'est pas très pratique !» lâche-t-il tout en pianotant sur sa console portable.

« Or, si le détachement apporte le bonheur, pourquoi est-ce si difficile de sauter le pas? »

* Prénom fictif

Un excès d'allègement

Alain le reconnaît, la configuration n'est peut-être pas la meilleure pour accueillir ses proches. Malgré tout, il préfère utiliser son argent pour leur faire plaisir ou partir en vacances. C'est cela qui le rend véritablement heureux. Or, si le détachement apporte le bonheur, pourquoi est-ce si difficile de sauter le pas? « La possession offre une sécurité. Pour arriver à se débarrasser du superflu il faut la trouver ailleurs », affirme Michaël Gonin, professeur en éthique à la Haute Ecole de théologie (HET-PRO). Les raisons d'un allègement sont multiples : écologie, solidarité, gain de temps. Voire aussi plus profondes, comme « un refus d'un modèle de société imposé », selon Loïc Laine, économiste, théologien et auteur

de *Heureux les sobres*, paru en février dernier. Michaël Gonin souligne un autre aspect, celui de la quête de sens : « On peut réduire sa consommation, parce qu'autre chose apporte une raison d'être. » Or, le manque de repères et le besoin fondamental de transcendance pousse l'individu à se tourner vers des méthodes et des modèles clés en main. Le risque étant de tomber dans l'écueil du « consommer juste et du moins pour moins ». En cherchant à se libérer d'une emprise, nous devenons esclave d'une autre. Le minimalisme est alors coupable de l'excès qu'il refuse.

Une quête de bonheur

La tradition de la grande Eglise n'invite pas à cet excès, au contraire « elle condamne les

Le bonheur passe par la poubelle

Cette tendance, née au Japon sous l'impulsion de Marie Kondo et son livre emblématique *La magie du rangement*, a fait des émules bien au-delà des frontières nipponnes. En témoignent les 8 millions d'exemplaires vendus de sa méthode parue en 2011. Son compatriote, Fumio Sasaki, constitue l'étape suivante de cette philosophie. Egalement auteur d'un best-seller, *L'essentiel, et rien d'autre*, le trentenaire tkyoïte se limite à 200 possessions en tout, en incluant les pots à épices ! Pour la papesse du rangement, le procédé consiste à ranger par catégorie d'objets en les triant en trois piles : à donner, à vendre et à conserver. Ces derniers valent la peine d'être gardés, car ils suscitent un tokimeku, une étincelle de joie, chez leur propriétaire. Les objets dont on se débarrasse, quant à eux, doivent être « remerciés ». Fumio Sasaki se place dans la pratique du *Dan-Sha-Ri* (refus, élimination, séparation) qui trouve ses racines dans le bouddhisme zen, plus précisément dans le concept wabi, c'est-à-dire la plénitude d'une vie simple et économe. Le danshari est composé de trois règles : le refus d'objets encombrants ou inutiles, la remise en cause de l'attachement matériel et la séparation définitive du désir de consommer de manière compulsive. Il viendrait à bout, selon le minimaliste star, de la perte de contrôle sur sa vie, car les objets ne nous possèdent plus, et permettrait de découvrir qu'opulence n'est pas toujours synonyme de bonheur.





En pleine crise sanitaire, participation minimale pour un effet de communication maximal !



« L'Eglise a trop mis de côté l'aspect du bonheur personnel. Alors que celui des autres passe aussi par le nôtre. »

Yvan Mudry

recherches d'ascétisme allant jusqu'à la mortification que l'on retrouve dans certains courants chrétiens», détaille Loïc Laine. Le diacre permanent du diocèse de Nantes ajoute que «l'esprit du monachisme ne considère jamais l'ascétisme comme une fin en soi, mais lié à la dimension de charité dans une optique d'écoute de soi, de Dieu et de service aux autres». La question du rapport aux biens traverse déjà de nombreux courants philosophiques grecs. Toutefois, «cette recherche

[de bonheur] est d'abord orientée vers soi», différence fondamentale avec le christianisme. Pour Yvan Mudry, philosophe et théologien, l'expérience de base demeure similaire. Malgré l'étiquette différente, «la réalité du côté libérateur par la pratique d'une certaine sobriété reste bien présente» et si le développement personnel a pris tant de place dans les librairies, c'est aussi parce que «l'Eglise a trop mis de côté l'aspect du bonheur personnel. Alors que celui des autres passe aussi

Minimalisme ou sobriété heureuse ?

Les deux pratiques impliquent de se débarrasser du superflu pour se concentrer sur l'essentiel. Elles ont pour objectif principal d'apprendre à se détacher des choses matérielles, du pouvoir qu'elles exercent sur nous pour faire de l'espace dans sa vie et dans sa tête. En quoi la sobriété heureuse prônée par le pape François dans son encyclique *Laudato si'* diffère-t-elle du minimalisme ? Ce qui diffère en grande partie concerne l'angle de ces deux propositions d'allègement. La sobriété volontaire ou heureuse a davantage une portée écologique, communautaire avec un pan spirituel important. Le minimalisme porté par la société sécularisée a pour but d'aider l'individu à simplifier son mode de vie en mettant au centre des valeurs qui comptent pour lui.



« Faire décroître certains aspects identifiés de notre mode de vie donne de l'espace à d'autres pour grandir. »

Martin Kopp



La sobriété participe-t-elle au bonheur ?

par le nôtre». Loïc Lainé ajoute néanmoins qu'il existe un paradoxe fondamental dans la Bible concernant les possessions de ce monde. « Une certaine lecture de la tradition biblique associe bénédiction divine à prospérité matérielle. Alors qu'une autre nous invite à un usage plus raisonné des biens de ce monde en mettant en avant l'aspect de consentement aux limites. » Martin Kopp va

même plus loin : « Jésus personifie l'argent et l'institue comme un concurrent de Dieu. Il le représente aussi par des ronces et des épines qui empêchent de progresser. » Le théologien écologique protestant relève cependant que le minimalisme ouvre un champ de réflexion, car « faire décroître certains aspects identifiés de notre mode de vie donne de l'espace à d'autres pour grandir ».



L'ascèse est une pratique qu'on retrouve parfois en Eglise.

La sobriété et le lion

(1 Pierre 5, 8-9a)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PXHERE

C'est l'un des textes proposés par la Liturgie des heures au dernier office de la journée, aux complies du mardi soir : *«Soyez sobres, soyez vigilants : votre adversaire le démon, comme un lion qui rugit, va et vient à la recherche de sa proie. Résistez-lui avec la force de la foi.»* (1 Pierre 5, 8-9a) La tempérance, l'une des quatre vertus cardinales avec la justice, la force et la prudence, ne vaut pas que pour la sobriété de consommation, elle est associée à la foi et à la vigilance, elle permet de recentrer nos énergies pour tenir tête aux plus redoutables ennemis.

Ainsi donc le slogan « moins pour plus » convient pour l'ensemble du chemin existentiel et spirituel. Moins de biens, moins de nourriture, moins d'activités, moins de divertissements, c'est se donner la chance d'une vraie pauvreté intérieure, d'un authentique respect de notre corps et de la planète, d'une concentration sur l'essen-

tiel, d'un approfondissement de la vie intérieure. Aucune frustration masochiste dans cette perspective. Au contraire, la sobriété peut être dite « heureuse », car elle conduit à apprécier chaque réalité, chaque aliment, chaque entreprise, chaque rencontre à sa juste valeur.

Participer au combat spirituel

Dans ses exhortations aux fidèles, au terme de sa première épître, l'apôtre Pierre en fait le moyen de surmonter la souffrance que connaît l'ensemble de la communauté des frères répandue dans le monde (verset 9b). Et surtout, il y voit la possibilité de s'opposer à l'action destructrice du Diviseur, le « diabolos », représenté sous la figure métaphorique du « lion lacérant et rugissant ». L'image provient du Psaume 22(21), 14, dont Jésus crie le commencement sur la croix : *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »* (Matthieu 27, 46) Vivre la tempérance, c'est donc participer au combat spirituel du Christ et de l'Eglise contre le mal et le mensonge, contre la souffrance du péché, de la violence, de la surconsommation et de la dévoration.

Prier ce texte néotestamentaire dans la communion des saints, avant de s'endormir, c'est s'en remettre au Dieu de toute grâce qui, dans le Christ *« nous rétablit, nous affermit, nous fortifie, nous rend inébranlables et nous appelle à sa gloire éternelle »* (1 Pierre 5, 10).



« Votre adversaire le démon, comme un lion qui rugit, va et vient à la recherche de sa proie. »

« Une Eglise pauvre pour les pauvres »



L'usage de Castel Gandolfo pour les vacances s'est réduit.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

Moins...

Le leitmotiv du pape François, « une Eglise pauvre pour les pauvres », lancé il y a huit ans, pouvait sonner un peu naïf, voire comme une politesse feutrée de salon vatican...

Force est de constater qu'en bon jésuite, François a été pragmatique : moins de personnel dans les dicastères de la Curie, appliquant plus strictement le quinquennat prévu pour tous les collaborateurs du Saint-Siège ; moins de salaire pour les cardinaux et travailleurs dans la Cité du Vatican à la suite de l'année de pandémie qui a évidemment secoué ses finances ; moins de conseils pontificaux désormais rassemblés en dicastères interdisciplinaires ; moins de pompe

liturgique pour une sobriété de la célébration de l'eucharistie par celui qui n'en demeure pas moins d'abord l'évêque de Rome ; moins de retenue quant à partager sa pensée à des dizaines de journaux « tout public » ; moins de destinations phares (capitales européennes) pour ses déplacements de pasteur universel ; moins d'automatismes dans la nomination tant d'évêques que de cardinaux, notamment en Italie, où nombre d'archevêques métropolitains n'étaient pas évêques auparavant, et où les titulaires de Milan, Venise, Turin, Gênes ne sont plus traditionnellement des sièges cardinalices ; moins de frais liés à son train de vie : hors palais apostolique, cantine à midi, pas d'usage de Castel Gandolfo pour les vacances...

...pour plus

Plus de femmes dans les départements de la Curie ; plus d'utilisation des réseaux sociaux (Tweeter, Youtube...) ainsi que du mode « vidéo » pour ses messages ; plus de cohérence dans les finances à la fois de l'Eglise universelle et de l'Etat du Vatican ; plus de collaboration au service de la Parole du pape de la part des organismes concernés : journal « Osservatore Romano », Vatican news, radio et télé vaticanes... ; plus de visites apostoliques ciblées ; plus de mise en avant des migrants et des pauvres, qui, du coup, ont obtenu plus de commodités (dispensaire, douches, cantine...) au Vatican...

Moins d'autoréférentiel pour plus de périphérique en somme. Comme il l'avait promis !

« Force est de constater qu'en bon jésuite, François a été pragmatique. »



zerowasteswitzerland.ch

ÉGLISE 2.0

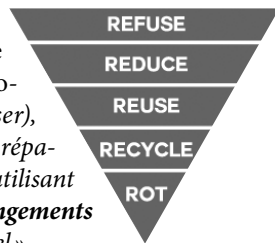
PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTOS: DR

Vivre sans déchets? Non, ce n'est pas impossible ou réservé à des écologistes extrémistes. Cela s'apprend, tout simplement! Adopter ce mode de vie, c'est non seulement préserver la planète, mais également améliorer sa qualité de vie et réduire ses frais de consommation. Mais alors comment s'y prendre?

Commencez par visiter le site de l'association ZeroWaste Switzerland: zerowasteswitzerland.ch

C'est évident

Pour réduire drastiquement sa quantité de déchets, un principe simple à suivre au quotidien: « *Rethink & Refuse* (repenser et refuser), *Reduce* (réduire), *Reuse & Repair* (réutiliser & réparer) et *Recycle & Rot* (recycler et composter), en utilisant **des matériaux durables** et en motivant les **changements de notre modèle économique et culturel actuel** ».



Et cela s'apprend

Pour vous accompagner vers ce nouveau mode de vie, l'association propose des activités et événements pour tous – aussi en virtuel – comme des cafés thématiques, des ateliers interactifs, des conférences et même du coaching personnalisé, répartis en trois thématiques: « aliments & boissons », « cosmétique, nettoyage & vêtements », « travail, maison & cadeaux ».

Entreprises et communes y trouvent également des conseils adaptés.

Vu sur le site Zéro déchet Suisse



Une activité pour la rentrée scolaire !

Pour la rentrée scolaire, voici quelques activités qui peuvent t'apporter détente, plaisir, vivre ensemble, confiance et bien-être.

En regardant le code ci-dessous, fais des cœurs de couleur sur chaque activité, selon ce qu'elle t'apporte :

♥ endurance, force, esprit d'équipe
♥ créativité, adresse, habileté

♥ rythme, calme, mémorisation
♥ précision, équilibre



*une activité peut obtenir plusieurs



Et toi, quelle activité choisis-tu ?

Question d'enfant

Pourquoi mange-t-on de la tarte aux pruneaux au Jeûne fédéral ?

Le 3^e dimanche de septembre, la Suisse est en fête. Catholiques et protestants célèbrent le Jeûne fédéral : toute la population est invitée à remercier Dieu pour les bienfaits accordés à notre pays et à prier pour les défis à relever. Autrefois, comme les gens passaient la plus grande partie de la journée à l'église, ils n'avaient pas le temps de cuisiner un vrai repas et grignotaient une tarte préparée la veille à base de pruneaux, fruits qu'on récolte à cette période.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

C'est un gars qui est malade et qui va voir son docteur. Alors qu'il patiente dans la salle d'attente, il voit sortir une religieuse de la salle de consultation. Elle a l'air effondrée et hagarde. Lorsque le docteur le fait rentrer, le gars lui demande :

- Je viens de voir sortir une religieuse de chez vous... Elle avait l'air vraiment mal en point. Je n'ai jamais vu quelqu'un avec une si mauvaise mine ! Le doc lui répond :
- Ah oui ! Je venais de lui dire qu'elle était enceinte.
- C'est pas vrai ?
- Non, bien sûr que non, elle n'est pas enceinte, mais ça lui a guéri son hoquet !

PAR CALIXTE DUBOSSON

Une divine économie



Eric Jaffrain

Biographie express

Au bénéfice d'un parcours professionnel atypique, Eric Jaffrain a tout fait... ou presque: architecte de formation, directeur d'agences de publicité puis de marketing, animateur de radio, politicien, humanitaire ou encore pasteur. Aujourd'hui, cet homme de terrain passionné met en pratique sa citation favorite: «Donner, c'est créer de la richesse.» Pour ce faire, depuis 1989, il continue de former activement au marketing non-marchand. Il dirige aussi l'association La Restaurée, fondée il y a 11 ans, dans le canton de Vaud et qui a pour projet d'aider les personnes actives brisées par la vie.

Tout s'achète, tout se vend, le marché suffit à fixer la valeur d'un objet. Quelle place la foi peut-elle encore occuper dans le domaine économique? Pour y répondre, Eric Jaffrain, consultant en marketing non-marchand, propose de revenir à la logique du don, à l'origine de la vie et de la communauté.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE-GADMER

Comment appliquer le concept de marketing non-marchand et de don à notre économie?

Je vais prendre un exemple, c'est plus parlant. Une entreprise de services RH romande a fait appel à moi. Elle perdait des clients, avait des difficultés à les fidéliser et à en trouver de nouveaux. En posant des questions pour mieux cerner le problème, je lui ai demandé ce qu'elle donnait à ses clients. Là, regard éberlué, elle me répond ne pas donner ses services mais les vendre. N'ayant plus rien à perdre, elle a été d'accord d'essayer ma méthode avec un client le lendemain. Ce dernier lui a demandé ce qu'elle pouvait lui offrir. L'entreprise romande a donc commencé par donner une prestation. Après des mois de tractations infructueuses, elle venait de sortir de l'entretien en ayant un gros contrat en poche. Elle est ensuite devenue une entreprise florissante de la région lémanique.

Le marketing non-marchand propose une vision plus holistique de l'économie?

Absolument! Aujourd'hui, l'économie se compose de la triade: produire-consommer-jeter. A l'inverse, le marketing non-mar-

chand prône un autre paradigme, dans une optique d'économie circulaire. Nous nous situons ici dans le créer-utiliser-partager ou recycler. En développant le don, on se pose toujours la question de ce que nous apportons à l'autre sans chercher à lui vendre quelque chose.

Ce type de marketing est une chance de repenser l'économie et de donner un autre sens à la société...

L'économie telle qu'on la définit aujourd'hui n'en est plus une. Elle n'est qu'un système mécanique, soi-disant autorégulateur, servant à développer le profit. D'ailleurs, la valeur des produits du marché est subjective et ne se fonde sur aucune réalité. Or, le sens du mot économie vient du grec communauté dont le principe premier demeure le partage. Mais l'instinct de propriété érige des frontières, empêchant l'autre d'accéder à ce que tu as et à ce que tu es. Le marketing non-marchand, basé sur le don, élimine ces frontières et pallie le manque d'unité de l'économie actuelle. Car celle-ci ne permet pas de symbiose entre ce que je suis, ce que j'aimerais et ce que je fais réellement.



Pour ce passionné, « donner, c'est créer de la richesse ».

L'économie n'est-elle pas déjà obligée de s'adapter face à des désirs de consommation plus durable et éthique ?

Il existe une tendance et une réelle conscience pour ces questions, mais je ne pense pas que cela soit suffisamment fort. Pour transformer les mentalités, le mouvement doit être collectif. Dit autrement,

les cœurs doivent changer, pas le concept. Nous n'assistons pas à un changement de société, mais seulement de comportements de consommation. C'est cela qui me gêne. Il ne faut pas se faire d'illusions, l'économie financière va toujours faire en sorte de suivre les tendances pour conserver la modalité acheteur-vendeur.

Un marketing non-marchand, c'est quoi ?

Le marketing classique repose sur le fait de vendre ou de forcer l'acte d'achat avec un consommateur pour cible. « Le marketing non-marchand ne considère pas l'individu comme cela, mais plutôt comme un citoyen, voire un donateur. Le mode de transaction étant basé sur le don : de soi, de temps, d'argent ou en nature. » Il préconise de s'axer en priorité sur le besoin de l'autre. En d'autres termes, une entreprise plaçant en priorité le besoin de ses clients aura un retour sur investissement, et donc générera des recettes, comme l'enseigne Jésus : « Celui qui donne, reçoit. » Toutefois, il reste une nuance importante à souligner, le marketing classique crée artificiellement des besoins pour produire de l'argent. Dans le marketing non-marchand, il s'agit de répondre aux besoins réels et non induits par le marché. Ce type de marketing se situe aussi dans la ligne des principes bibliques que sont l'abondance et l'acceptation de la suffisance. « Si je remplis un verre jusqu'à ce qu'il déborde presque, l'économie actuelle prescrira d'accumuler des verres et de garder le tout pour moi. Le marketing non-marchand conseille de continuer à verser, afin que cela déborde et arrose tout l'environnement alentour. »

Vitrail du couronnement de la Vierge...

... par l'Enfant Jésus, basilique Notre-Dame, Genève

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

On considère parfois les vitraux dits sulpiciens comme des œuvres de moyenne valeur. Il est vrai qu'ils peuvent paraître un peu pâles à côté des verrières médiévales de la cathédrale de Chartres ou celles de Chagall à Zurich.



Il serait toutefois dommage de les délaisser trop vite. En effet, ils sont non seulement le témoignage d'une époque, mais ils ont en plus un intérêt théologique. C'est le cas du vitrail du couronnement de la Vierge réalisé par Claudius Lavergne pour la basilique Notre-Dame de Genève.

Il synthétise toute l'histoire du salut, superposant des événements appartenant à des périodes différentes. Il présente ainsi la façon dont ce qui est annoncé dans l'Ancien Testament s'accomplit dans le Nouveau Testament. C'est ce que l'on appelle un vitrail typologique.

Dans la partie basse, l'ange chasse Adam et Eve du jardin d'Eden. Le visage d'Eve est tourné vers le bas, sous le poids de la condamnation, mais celui d'Adam est tourné vers le haut. Il semble déjà annoncer une forme d'espérance.

La Vierge Marie porte Jésus dans ses bras. Si c'est elle qui terrasse le serpent des origines, elle utilise une lance ornée d'une croix. Elle nous guide ainsi du début des évangiles (la naissance de Jésus) à l'Apocalypse.

Jésus couronne sa mère. Il souligne ainsi la fidélité sans faille de Marie: de son «oui» à la question de l'ange jusqu'à son entrée dans la gloire.

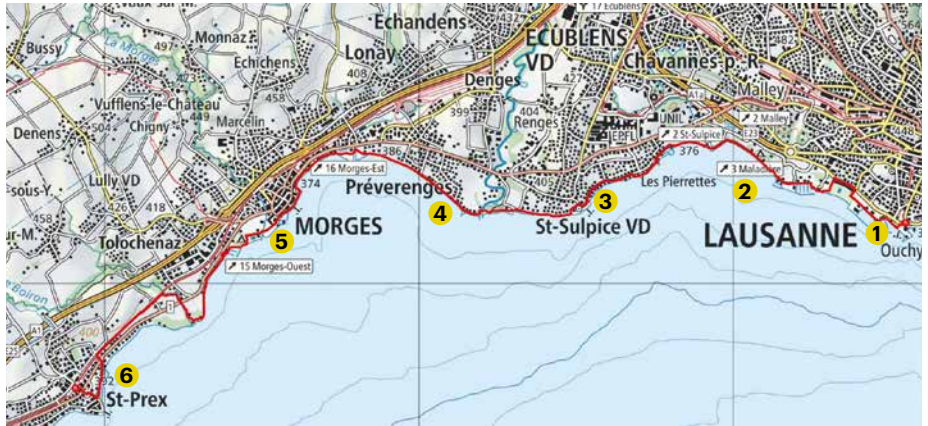
Le Père domine toute la scène. De sa main gauche, il désigne la Vierge et l'enfant. Dans sa main droite, il tient un orbe crucigère, symbole de la domination du Christ sur le monde. Il indique ainsi que cet enfant est le Sauveur.

La colombe rappelle cet Esprit qui planait sur les eaux au moment de la Création et qui a accompagné chaque instant de l'histoire.

Concluons avec les paroles de l'*Exultet*, qui résume si bien toute la symbolique de ce vitrail: «Bienheureuse faute de l'homme qui valut au monde en détresse le seul Sauveur!»

Le Père domine toute la scène.

Lausanne – Saint-Prex



TEXTE ET PHOTOS PAR PASCAL ORTELLI

Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Saint-Prex, le long du Léman à la découverte d'églises romanes.

Départ depuis la gare de Lausanne, 4h40 aller simple, 19,5 km

1. Depuis la gare CFF, prenez le métro jusqu'à Ouchy. Longez les quais jusqu'à la Maladière.
2. Traversez le parc archéologique pour rejoindre la plage de Vidy. Ne manquez pas d'observer le panneau indicateur, haut lieu symbolique: vous êtes en effet au point de croisement de la *Via Jacobi* avec la *Via Francigena* !
3. Empruntez le petit **pont sur la Chamberonne** pour rejoindre les quartiers résidentiels de Saint-Sulpice. Ne manquez pas de vous désaltérer au restaurant du Débarcadère juste à côté du temple.
4. La suite du chemin en direction de Préverenges, toujours au fil de l'eau, offre de superbes points de vue, entre réserves pour les oiseaux et espaces pour la baignade. Vous traverserez la Venoge, rivière célébrée par le poète vaudois Jean Villard Gilles.
5. A Morges, Cité de la tulipe, ne manquez pas de vous prélasser dans le parc ombragé avant de continuer vers Saint-Prex par le Sentier de la truite.
6. Après Tolochenaz, remontez le Boiron et prenez à gauche le long des voies pour rejoindre le bourg. Le retour se fait aisément en train. Attention, de nombreux tronçons le long du lac sont interdits aux vélos.



Curiosité

Le temple de Saint-Sulpice, église romane construite au XI^e siècle et flanquée d'un prieuré qui dépendait de l'abbaye d'Aulps en Haute-Savoie et de Molesmes.



Coup de cœur



Le bourg de Saint-Prex et la tour de l'horloge, dominés au-dessus par une autre église romane dans laquelle repose le corps de saint Protas ou Prex (640-699), évêque de Lausanne et constructeur de la cathédrale, qui donna son nom à la localité.

Chaque rentrée est l'occasion de choix et de discernements pour équilibrer l'emploi du temps des plus jeunes: où les inscrire et pourquoi? Des activités extrascolaires judicieusement choisies apportent beaucoup. Petite liste des points essentiels.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: PXHERE

Joie et détente: l'enfant en a besoin, le rythme scolaire ou familial est parfois trop intense, inutile de commencer trop tôt une activité qui n'est pas désirée par l'enfant, il doit être suffisamment mûr et motivé pour en profiter, sinon le découragement guette.

Ouverture aux autres: d'autant plus nécessaire que la fratrie est réduite.

Concentration et sens de l'effort: acquérir une nouvelle discipline est exigeant. Le soutien parental est indispensable pour faire face à la tentation du zap-

ping qui arrive très vite sous l'influence des modes ou des amitiés. C'est important d'apprendre à aller jusqu'au bout de ce qui a été décidé ensemble. Il s'agit aussi pour les parents de faire preuve de discernement et de se rendre compte, en observant leur enfant au retour d'une activité, si elle lui correspond vraiment.

Confiance en soi: elle vient avec l'acquisition de nouvelles compétences.

Sens du beau et de l'harmonie: en privilégiant les activités artistiques: musique, danse, peinture...

Acquisition de valeurs humaines ou spirituelles: surtout si l'activité se passe dans un cadre chrétien: service de l'autel, scoutisme, mouvement eucharistique des jeunes... Les loisirs peuvent devenir un moyen d'édification personnelle important.

Le budget des activités extra-scolaires n'étant pas extensible, le temps disponible non plus, voilà autant de raisons d'appeler le jeune à une formulation approfondie de ses désirs. En attendant, il nous revient à nous d'oser proposer ce qui semble le plus formateur pour chacun.



Certaines activités comme le scoutisme permettent l'acquisition de valeurs humaines.

Du temps pour Dieu... et pour soi



L'Abbaye de Hauterive propose de vivre l'expérience monastique.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: ABBAYE D'HAUTERIVE

Le coronavirus affecte la santé mentale et psychique des Suisses. Les propositions « bien-être » se déclinent à l'infini et le public est preneur. Certains préfèrent se tourner vers un temps de retraite dans une congrégation religieuse. L'Abbaye de Hauterive propose aux jeunes hommes de 18 à 35 ans de vivre l'expérience monastique durant cinq jours. A défaut de rester cloîtré chez soi...

Une parenthèse

« L'idée n'est pas venue de nous, mais émane de plusieurs jeunes. Ils nous ont dit qu'il était dommage que la communauté reste séparée des fidèles. Finalement, ils nous voyaient de loin sans très bien savoir ce que nous vivions. Ils souhaitaient nous connaître de l'intérieur », affirme le frère Henri-Marie Couette, responsable du stage. Cette requête a interrogé les frères, ils ont donc réfléchi à la manière de donner vie à cette demande. Depuis presque dix ans maintenant, rares

sont les occasions où personne n'a répondu présent à l'offre des cisterciens. Deux ou trois stages sont proposés chaque année, le premier en juillet et le second entre Noël et Nouvel An. Ces deux parenthèses offrent la possibilité d'intégrer toutes les activités de la communauté durant cinq jours. En plus de la prière et des travaux quotidiens avec les moines, ces derniers réservent du temps aux stagiaires pour des entretiens individuels.

Des demandes en augmentation

Le stage de juillet n'a pu avoir lieu en raison de la pandémie. Par contre, l'intention de reprendre dès la fin de l'année demeure, cela « dans la mesure où la situation sanitaire s'améliore suffisamment ». Par contre, le responsable « continue de recevoir des demandes de jeunes », signe que la proposition « fait toujours écho chez eux ». Il note également que la crise actuelle a fait augmenter le nombre de demandes d'accueil à l'hôtellerie de l'Abbaye. « Cette situation interroge les gens et soulève beaucoup de questions fondamentales. Presque instinctivement, ces hôtes devinent que la vie monastique peut offrir des pistes de réponses pour eux. »



Les travaux quotidiens se joignent à la prière.



Quelques stages par an sont proposés.

Les entretiens de l'Aube

Georges Haldas

«L'aube, pour moi, ce n'est pas simplement le lever du jour... C'est tout ce qui participe du commencement: l'aube, l'enfance, la graine... C'est un mode d'appréhender le monde, de le surprendre dans sa nouveauté, sa fantastique nouveauté à travers la répétition quotidienne.» Magnifiques entretiens avec l'écrivain Georges Haldas, empreints de fraîcheur et de poésie, qui sont l'occasion d'évoquer le travail d'écriture, la mémoire, la foi, le corps, tout ce qui constitue en somme un être humain sensible.

Labor et Fides, Fr. 22.-



Vous avez dit Providence?

Pierre Aguila

«On voit la providence partout ou nulle part!» Oui, mais alors comment discerner ce qui vient de Dieu et ce en quoi il n'est pour rien? Comment distinguer les coïncidences fortuites de ces «clins-Dieu» que nous semblons parfois entrevoir? Et si Dieu intervient dans notre vie, sommes-nous vraiment libres? Peut-on coopérer à sa volonté sans être des marionnettes soumises à son bon vouloir? Enfin, comment percevoir l'action de Dieu dans nos vies lorsque nous sommes dans l'épreuve? Se pourrait-il qu'il nous ait oubliés? Comment comprendre son silence? Toutes ces questions, le Père Pierre Aguila les a prises en compte et il nous donne des critères sûrs pour appréhender la providence de Dieu dans notre vie.

Artège, Fr. 16.60



Ferme les yeux, ouvre ton cœur

Dominique Pérot-Poussielgue

Voici un merveilleux livre-CD pour faire découvrir aux enfants la méditation chrétienne: celle qui consiste à descendre au fond de son cœur pour y rencontrer Dieu. Douze méditations guidées sont proposées: l'enfant, après s'être plongé dans un moment fort de la vie d'un saint dont l'ambiance est rendue palpable par des bruitages, est invité à intérioriser ce qui l'a marqué puis à prier avec des mots simples. Magnifiquement illustrées et mises en musique, lues par les voix apaisantes de deux comédiens de talent, ces méditations sont un moyen sûr d'initier les enfants à la prière, tout en douceur! Une contribution bienvenue dans un monde où l'on fait vivre aux enfants des «moments magiques» certainement bénéfiques mais sans cette ouverture à Dieu que permet la prière.

Mame, Fr. 27.90



Les derniers seront les premiers et vice versa

Adrien Louandre

Adrien Louandre, 25 ans, né dans une famille modeste de militants communistes, raconte son parcours de conversion à l'adolescence, et les années qui ont suivi. Il décrit comment sa foi se construit en conciliant ses engagements pour l'écologie et la justice sociale, le tout sur fond de pardon et de dialogue. *Les derniers seront les premiers* nous plonge dans ce récit étonnant où s'entremêlent les méditations des grands saints, les réflexions d'économistes et de philosophes.

Première Partie, Fr. 21.50



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



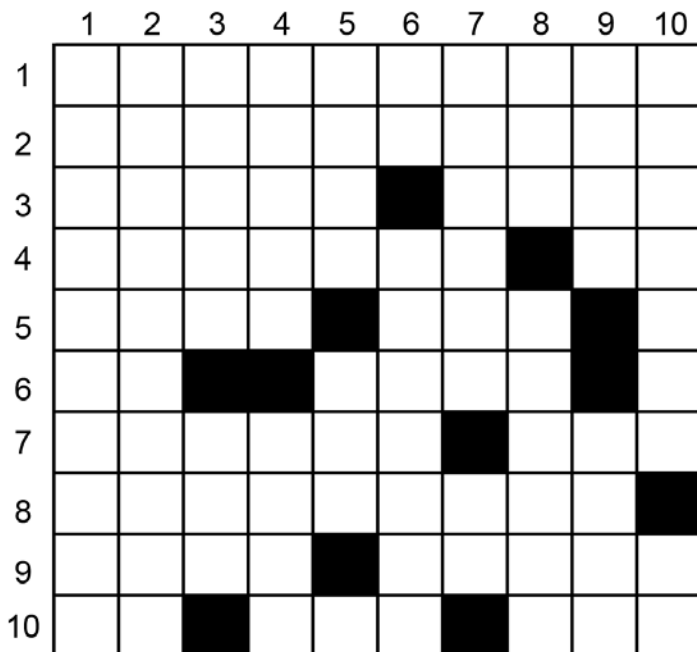
Solution du mot croisé du bulletin « St-Pierre et St-Paul juin 2021 »

HORIZONTALEMENT:

1. Primevères. **2.** Ramage. ENA. **3.** Imitent. Si. **4.** Naturelles. **5.** Tsar. Ra. Mi.
6. Astéroïdes. **7.** Nei. On. ONS. **8.** Inouïs. Uca. **9.** Etna. Caen. **10.** Sec. Prêt.

VERTICALEMENT:

1. Printanier. **2.** Ramassent. **3.** Imitations. **4.** Mâture. Eau. **5.** Eger. Roi.
6. Vénérons. **7.** Tlai. CP. **8.** Ré. Douar. **9.** Ensemencée. **10.** Saisissant.



Horizontalement:

1. La Bible ne cesse de chanter celles de Dieu. **2.** Ingénieur russe ayant donné son nom à des modèles d'avions. **3.** Presque rétive. Opposé. **4.** Pluies de courte durée. Champion. **5.** Compartiment. Grand pays d'Amérique. **6.** Note. Pareil. **7.** Créant facilement des relations. Plante à grandes fleurs blanches. **8.** Appareils utilisant la force motrice du vent. **9.** Père des Romains. Questions. **10.** Titre (abrév.) s'adressant au Pape. Voie bordée de maisons. Peu sensible.

Verticalement:

1. Personnes ayant été guéries surnaturellement. **2.** Moments centraux de la messe. **3.** Règles des cérémonies religieuses. Bière anglaise. **4.** Et même. Rejeter. **5.** Possédées. Saison. **6.** Adverbe renversé. Epousa Napoléon III. **7.** Capitale du Tibet. Partie de la Bible (abrév.). **8.** Pape successeur direct de saint Pierre. Avenues plantées d'arbres. **9.** Greffa. Suffixe désignant une doctrine. **10.** Secousses terrestres. Symbole chimique.

Solution dans le prochain numéro. Source: Le Règne de Jésus par Marie

Nos lecteurs sont cordialement invités à favoriser nos annonceurs:

Alimentation

Boulangerie-pâtisserie – Satellite Denner	Ursy	021 909 58 58
Marchon & Favre Sàrl		

Agriculture

Société d'agriculture Landi	Vauderens	021 909 10 30
-----------------------------	-----------	---------------

La Mobilière assurances & prévoyance

Agence de Romont, rue du Château 101		026 916 10 40
Gabriel Stéphane, conseiller en assurances		079 735 25 07
Devaud Jean-Luc, conseiller en assurances		079 433 34 06

Auto-école

Christophe Perriard	Rue	021 909 50 87
		079 448 43 37

Banque

Banque Raiffeisen Moléson	Ursy	021 909 51 33
---------------------------	------	---------------

Boucherie

Currat Roger	Ursy	021 909 52 04
--------------	------	---------------

Cafés-restaurants

Le Flamboyant, café-restaurant-tea-room	Ursy	021 909 00 98
Elisabete Margarido, menu du jour, ouvert 7j/7		

Charpentes – Toitures

CBA SA, Dominique Crausaz	Auboranges	021 907 69 60
---------------------------	------------	---------------

Chauffages-sanitaires

Joseph Prélaz	Rue	079 353 82 59
Alpha-Contrôle SA, J.-L. Bossel	Ursy	021 909 10 60

Décoration Magnin

Rideaux – Tapis – Parquets		
Meubles rembourrés	Ursy	021 909 51 16

Entreprises de maçonnerie

Bastos Construction Sàrl	Montet	079 616 20 08
Butty René & Fils SA	Ursy	021 909 58 13
Conus Constructions SA	Vuarmarens	021 909 59 13
Ernest Corpataux & Fils SA	Ursy	021 909 50 52
J. Deschenaux SA, béton armé et génie civil	Vauderens	021 909 10 40
J.-L. Ratti-Blanc SA	Moudon	021 905 20 04

Electricité

Demierre & Deschenaux	Oron-la-Ville	021 908 04 80
-----------------------	---------------	---------------

Ferblantier

Demierre Bernard	Montet/Glâne	021 909 59 18
------------------	--------------	---------------

Fiduciaire

Fiduciaire Gilbert Butty SA	Ursy	021 909 19 19
Maîtrise fédérale		
Comptabilité – fiscalité – gestion		

Fleurs & Jardins Butty SA

La Pussaz	Moudon	021 905 37 87
Succursale	Ursy	021 909 60 33

Garages

Garage Gavillet SA, Fiat et Alfa Romeo	Esmonts/Ursy	021 909 51 64
		021 909 52 62
Atelier mécanique Christophe Deschenaux Sàrl	Vauderens	021 909 55 79
Garage Vaucher	Promasens	021 909 55 51
Garage Vaucher Frédéric	Ecublens	021 909 40 68

Laiterie – fromagerie

Alexandre Tinguely	Ursy	021 907 11 11
--------------------	------	---------------

Location de salle, à louer

Refuge paroissial 70 pers. – Sylvain Périsset	Chapelle/Glâne	079 634 60 48
---	----------------	---------------

Marbrerie

Art funéraire – Page SA	Romont	026 652 21 78
-------------------------	--------	---------------

Pompes funèbres

Ruffieux & Fils S.A.	Romont	026 652 90 20
André Bongard	Châtel-Saint-Denis	021 948 72 26
Cassar SA	Moudon	021 905 28 28

Récupération matériaux et recyclage

Bader & Fils	Lucens	021 906 87 72
--------------	--------	---------------

Révision de citernes

Robert Magnin	Ursy	021 909 53 72
---------------	------	---------------

Salons de coiffure

Claude Gremaud	Oron	021 907 71 48
Styl'Coiffure, Mireille Butty	Ursy	021 909 03 23

UP Saint-Pierre Les Roches

Rue de l'Eglise 17, 1670 Ursy, tél. 021 909 50 37. Site internet: www.upierroches.ch

Secrétariat UP up.st.pierre@bluewin.ch
Mardi et mercredi 13h30-17h,
jeudi 8h-11h et vendredi 8h-10h30 et 13h30-16h30

